Titre : **BATAILLE DE PONT-NOYELLES** **23 décembre 1870**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Batailles et Combats**
Auteur : **LEFEBVRE**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **LE DRAPEAU** **MONITEUR DE LA LIGUE DE PATRIOTES** **1885**	Transcripteur : **Marie France ROBELIN** Date **Juin 2010**

Ancestramil

BATAILLE DE PONT-NOYELLES

La ligne de bataille s'étendait de Vadencourt à Daours et Vecquemont, sur la Somme, c'est-à-dire le long de la vallée de l'Hallue.
La lutte fut vive, surtout dans les localités suivantes : Pont-Noyelles, Daours, Querrien et Bassy les Daours.
L'armée française bivouaqua sur ses positions, c'est-à-dire sur les collines très élevées dominant la rive gauche de l'Hallue. Le thermomètre descendit à 11 degrés !

Dans le village de Daours pénétra le 19ème bataillon de marche de Chasseurs à pied (commandant **WASMER**).
Là, le lieutenant **de COHENDET**, commandant intérimaire de la 5ème compagnie, entraîna ses hommes et se fit tuer bravement avec beaucoup d'entre eux.

Le 18ème bataillon de marche de Chasseurs à pied, dont le commandant **VATON** fut blessé, prit une part importante à cette affaire.

Le capitaine **JAN (Jules),** frère du premier commandant du même bataillon, **JAN (Jean-Louis**), tué à Voves, le 26 novembre précédent, - trouva une mort glorieuse à la tête de sa compagnie (la 6ème).

On lit à ce sujet dans la *Revue des Deux-mondes* (numéro du 15 août 1873), sous la rubrique : la France du Nord, de **M. Ch. LOUANDRE** :

« Un officier de Chasseurs à pied, la capitaine **JAN**, suivi de vingt-cinq hommes de bonne volonté, fit subir aux Prussiens, dans l'attaque de Pont-Noyelles, des pertes considérables eu égard à la faiblesse de son détachement.
« Ses deux frères avaient été tués à Boves et à Dury ; il résolut de les venger et il tint parole. Il s'empara de plusieurs maisons à la baïonnette, et pas un des Allemands qui les défendaient n'en sortit. La propriétaire de l'une de ces maisons nous disait que le Chasseurs avaient fait chez elle un si grand massacre, qu'en y rentrant, après le combat, elle vit que le sang y avait coulé par terre comme si l'on eût défoncé un baril de cidre. Le capitaine **JAN** se fit tuer avec la plupart de ses hommes : »

Les deux frères **JAN** (le commandant et le capitaine, étaient tous deux des évadés de Metz, où ils servaient au 12ème de ligne, le premier comme capitaine et le second en qualité de sous-lieutenant. Nous ignorons ce qu'était le troisième (celui tué à Dury, le 27 novembre).

Parmi les autres officiers qui succombèrent glorieusement sur le champ de bataille, il faut citer :
Les capitaines **GRIMES**, du 20ème bataillon de marche de Chasseurs, et **HAURAT-CAZENAVE**, du 43ème de ligne (69ème de marche)
Les lieutenants du 91ème de ligne (72ème de marche) ; **VINCIGUERRA** (l'un des héros de l'affaire de Ham), et **PARSY**. Ce dernier ex-sous-lieutenant au 1er Grenadiers de la Garde, s'était évadé de Munster, où il avait été interné après la capitulation de Metz.

****

Ancestramil


Ancestramil